

La symbolique de certains animaux

L'araignée symbolise généralement la ruse, l'intelligence, la malice. Pourquoi? C'est que, dans le monde imaginaire des contes comme dans la vie réelle, l'araignée tisse des toiles. Ses toiles la protègent, lui servent de maison; ce sont des moyens de défense mais ce sont aussi des pièges (pour prendre des insectes pour sa nourriture).

Par leur double fonction, ces toiles représentent le stratagème qu'on met en place pour tromper les autres et se jouer d'eux impunément. De plus, la texture des toiles fait d'elles des chefs-d'œuvre. Doublement artiste, l'araignée sait confectionner à merveille et elle a l'art de poser des attrapes. Comme ses toiles, elle est fine et coriace: on ne lui échappe pas et elle sait toujours se tirer d'affaire! C'est sans doute pour cela qu'elle est, dans les pays de forêt de l'Afrique Occidentale, l'acteur principal d'un cycle de contes. Dans la plupart de ces contes, l'araignée est un personnage double chez qui la grande intelligence est souvent mise en valeur. Il incarne l'homme rusé qui sait jouer des tours, ourdir des trames et les dénouer à son avantage.

Dans la pratique sociale, pour souligner l'intelligence rusée de quelqu'un, pour mettre en relief sa duplicité, ses mensonges, ses combines, on dit de lui - chez beaucoup de peuples africains et notamment chez les Abrons, les Ebriés de Côte d'Ivoire et les Nzima - qu'il est «araignée ».

Quant au **lièvre**, il passe dans les régions de savane pour le plus rusé des animaux. Etre insignifiant, il se présente, dans les contes, comme le redresseur des torts. Contre la force, il oppose la malice; il lutte contre l'injustice, use de sa ruse pour défendre le faible, l'opprimé, pour faire triompher le droit et l'équité. Plus que tous les autres animaux, c'est lui qui assume le mieux le rôle habituel de l'enfant malin. Chez l'un comme chez l'autre, la faiblesse physique est compensée par une intelligence et une ruse qui leur permettent de triompher par le ridicule de tous leurs adversaires.

Le lièvre est le symbole de l'intelligence et de la ruse, au service des autres.

L'hyène, cet autre personnage des contes, est un animal qui se caractérise par sa voracité, sa glotonnerie et sa maladresse proverbiale: elle tombe toujours dans les pièges ! Sa démarche, son aspect physique même, son comportement font penser à un être peu intelligent.

Dans les contes, elle est toujours désavantagée, ridiculisée. Dans la vie courante, un père, devant la gaucherie de son fils, son manque de finesse, dira: « tu es bête, on dirait que ta mère a mangé de la viande d'hyène pendant la grossesse » .

L'hyène est traditionnellement le symbole de la bêtise, de la cupidité et de la maladresse.

La tortue, animal lent, est le prototype de la pondération. Sa sagesse proverbiale et sa malice légendaire lui permettent de tirer son épingle du jeu dans les situations désespérées (60). Dans certaines régions d'Afrique, la tortue est le personnage des contes qui dispute la palme de la ruse au lièvre.

Les rois de la jungle (léopard, lion, éléphant, panthère, etc.) symbolisent la force, l'orgueil, l'autorité, le pouvoir. Ils sont l'image de ceux qui, par leur position familiale, sociale, ou politique abusent des autres. Les contes de ces personnages allégoriques dénoncent la cruauté, la tyrannie, l'abus de pouvoir, l'autoritarisme en même temps que la naïveté et le manque d'intelligence des puissants de la terre.

Le buffle, symbolise la vigueur virile, et cela est parfaitement conforme à sa position dans le bestiaire traditionnel où il occupe une place privilégiée à cause de ses affinités mystiques avec des entités solaires ou ouraniennes.

Le bélier dans le règne animal, est considéré traditionnellement comme un animal robuste et fort. Il symbolise la virilité et la fécondité, sans doute à cause de ses capacités génésiques.

Pierre N'DA, *Le conte africain et l'éducation*, L'Harmattan, Paris, 1984, 51-52.